

Jere
Jes

Il en est aisé en Chirurgie des médicaments comme des opérations, quelque attention qu'on ait apportée à ranger ces matières par ordre et par principes, Il n'a pas été possible d'écarter totalement les équivoques et la confusion des notions sous lesquelles on les a réduites; on n'y trouve pas cet air d'aisance et capable de fixer un esprit attentif et exact, tout au plus peuvent-elles en imposer à qui des lumières superficielles ne permettent point toutes ces exorbitances.

Qu'on demande, qu'est-ce que la Lithomie? sous quel genre d'opération la range-t-on? Cela est tout simple, c'est une opération par laquelle on tire la pierre de la vésie; c'est donc une Excise (dirait-on) c'est la première chose qui se présente et qui décide, aussi après le but et la fin de l'opération, mais au fait et dans l'exécution ce que la manœuvre essentielle présente de plus adroit de plus délicat, en un mot ce qu'on peut appeler le beau de cette opération sur l'homme n'en fait pas une des plus marquées et des mieux entendues? En vain chercherait-on une condition plus fixe dans la plus part des opérations; qu'on en juge de même des remèdes topiques. Les Résolutifs p. ex. sont des médicaments qu'on applique sur une tumeur de laquelle par la Volatilité de leurs principes ils dissolvent la matière en sorte qu'elle est obligée de reprendre le Commerce des liqueurs auxquelles elle est analogue, on a répandue de façon que n'étant plus contenue dans les vaisseaux naturels, elle acquiert une disposition prochaine à la suppuration et alors on les qualifie Maturatifs. Ces deux Effets. résoudre et Mûrir appartiennent-ils bien réellement à la même cause? Tel est le sort de la plus part des Médicaments, dont l'usage ne saurait être point trop constamment fixé, pour éviter à ceux qui les emploient tout bien de prendre le change et de commettre les fautes ou l'Impéritie n'engage que trop souvent dans l'application qu'on en fait, ainsi se justifie le parallèle.

Entrons dans le particulier, et renfermons nous dans notre objet qui est de déterminer ce que c'est que les remèdes Anodins, d'expliquer leur manière d'agir, de distinguer leurs différentes espèces, et de Marquer leur usage dans les Maladies Chirurgicales.

Les Remèdes Anodins n'ont jamais été donnés qu'à titre de remèdes qu'on applique sur une partie douloureuse pour en appaiser et calmer la douleur. à dire.

OUDET

carton

d. 5

n° 4

Definitions purement Crimologiques, qui n'ont jamais été qu'à l'effet et non aux principes de ces médicaments, et qui n'en font pas moins les éloges



22.
Donc ils sont véritablement dignes, puisqu'ils répandent leur vertu bienfaisante sur le corps également et sur l'âme, car qui ne sait que la Douleur s'en prend à ces deux substances ?
Il est donc question de calmer la douleur, de la lui ôter si l'on pourroit.

La Douleur est un sentiment forcé, désagréable et insupportable excité dans une partie ^{par l'irritation} d'un nerf qui s'y porte.

Il n'est point de douleur qu'un des attributs du Nerf des d'âme l'organe du sentiment, que le sentiment est perdu dans un muscle ou autre partie. Lorsque le nerf qui s'y distribue est coupé, obstrué, ou comprimé de façon à empêcher le cours d'une Nerveuse; que dans ces cas il n'y a point de douleur quelque lésion qu'il se fasse à la partie; conséquemment les parties solides du corps ne sont susceptibles de douleur qu'autant que les Nerfs qui entrent dans leur composition sont capables actuellement de leur fonction; or la douleur ne se faisant sentir que par la lésion du nerf et proportionnellement à l'espèce et à la force de l'irritation, de là les différentes douleurs selon que le nerf est plus ou moins ou différemment affecté; on doit sentir que la douleur est moindre quand la partie est moins éloignée de son état naturel, et qu'elle va toujours en augmentant à mesure que les fibres ou elle a son siège approchent de leur rupture et de leur destruction.

Inutilement voudroit on différencier les causes de cette espèce d'irritation puisqu'elles sont indifférentes au genre de remède qu'on leur oppose. Seulement l'espèce et la formule varient elles selon les circonstances.

Ces causes vont à l'infini, ce sont tous les cas où la partie est portée à une tension ouïe, comme par un violent tiraillement de toutes ses fibres le nerf étant sain et en son entier, auquel tiraillement (en l'égard aux cas seulement où la douleur est sujette aux Anodins) on rapporte les luxations subites de cause externe, la convulsion de la partie, les tumeurs enflammées, ce sont des Animaux qui mordent qui piquent, des Instruments qui panchent qui déchirent qui rompent, ce sont nos propres humeurs même dégénérées qui deviennent nos ennemis domestiques et nos Bourreaux les plus acharnés.

Il arrive dans le déplacement des os, soit que le membre soit allongé ou raccourci que les muscles qui ont un attaché à l'os luxé, sont entraînés et tirailés du côté où est la partie de l'os, et quoi que ce soit dans des directions opposées, toujours est il constant qu'ils souffrent de l'allongement.

Le même arrive dans la convulsion par la violence avec laquelle les muscles se contractent, et la contrainte à laquelle ils demeurent assujettis dans l'état où ils restent.

Dans les tumeurs enflammées prenons le plegmon pour exemple, Le Sang qui en est la cause matérielle ne peut pas s'accumuler beaucoup

3

Dans une partie sans la dilater beaucoup en gonflant considérablement les canaux ou le sang regorge, Les artères dans ces états de tension sont pourtant obligées d'admettre celui que le Cœur y pousse continuellement lequel trouvant un obstacle à passer se réfléchit nécessairement de côté sur leurs tuniques, les distend de plus en plus, de là des dilutions qui donnent lieu à une agitation tumultueuse et à des mouvements irréguliers d'Esprit. D'ailleurs les Sels qui fermentent doivent heurter contre les fibres de la partie qu'elles trouvent tendues et remplies d'Esprit en tumulte, y causent des ébranlements au moindre choc et des irritations, et voilà un sentiment de douleur.

Une Vipère vient à mordre, outre le coup de dents qui fait le plus petit objet, elle est blessée par l'union de la mâchoire à vuider en même temps la Venie qu'elle a dans cette partie pleine d'une liqueur acre volatile et veneneuse; cette liqueur irrite les fibres, le jeu des vaisseaux en est augmenté, les liqueurs de la partie en reçoivent l'impression, le membre se tuméfie, la circulation des liqueurs est troublée et suspendue et voilà une inflammation considérable et une douleur désespérée.

La même chose arrive à proportion dans la piquette de l'abeille, de la guêpe, et autre de cette espèce qui ne piquent pour ainsi dire que pour jeter leur liqueur malfaisante.

L'accident inséparable des playes c'est la douleur, cet accident les accompagne parce que la circulation du sang est interrompue par la division des vaisseaux dont les orifices se bouchent à l'aide des grumeaux de sang ou de l'impression de l'air, les artères se distendent, il s'excrasse quelques vases, le sang fermenté, les nerfs en sont secoués plus rudement, de là des ébranlements, des reflux d'Esprit et conséquemment la douleur.

Si le Nerf est coupé de façon qu'il ne reste qu'une portion de ses fibres divisées lesquelles faisant auparavant corps avec celles qui restent composent un plus gros Nerf, Ces parties divisées se retireront comme convulsives, entraîneront les parties fibrées qui faisaient les liaisons des parties voisines, y causeront des déchirements perpétuels; D'ailleurs les parties qui restent en liaison et qui auront à soutenir seules tout l'effort auquel le tout étoit destiné ne pourront y résister et souffriront elles même des dilacerations douloureuses, C'est ce qui s'observe dans la coupure d'une partie du tendon et d'une membrane qui sont d'une texture des plus nerveuses.

L'action du feu est de causer des crispations dans les fibres nerveuses qui les réduisent à un trévalement de toutes parts, en de suite et de suite la partie succède le degré où il est porté, outre qu'il jette les liqueurs de la partie dans une fermentation considérable dont les fibres éprouvent une irritation des plus aigues.

On ne finiroit point sur le compte des instruments particuliers qui

maltraient nos Corps ou de tous ce qui en vient lieu, Comme les médicaments qui par leur set aigre et volatil brisent les petits vaisseaux lymphatiques sous l'Epiderme, tels sont les Vesicatoires, ou déchirent et consomment la substance de la parrie. Comme les Caustiques; Sur celui de nos propres humeurs qui comme dans le panaris, les ulcères Corrosifs et Chancreux ont acquis une Salure et une acrimonie dont les pointes et les aiguillons causent des déchirements et des irritations des plus violentes.

Tirons seulement induction de ce qui vient d'être établi, que les parries solides seules sont susceptibles de douleur; et que les anodins ont à agir sur les liqueurs comme causes instrumentales et sur les solides comme siège de la douleur, que leur Effet doit être d'une part de provoquer le relâchement des fibres en telle sorte qu'elles puissent s'étendre s'allonger et rester en cet état sans douleur; d'autre part d'enrayer la pointe des sels en les jouant et d'en émousser l'acrimonie en les enveloppant par des Topiques balsamiques et adoucissants.

Rien de si simple et de si familier que cette méthode par tout.

Par Rapport au relâchement.

C'est cette bande de parchemin roide et crispée que l'extension comprime en cet état, mais rendue extensible à un degré considérable en l'humectant.

C'est cette lame de bois lisse qui casse sous l'effort qu'on lui fait pour la redresser, et rendue obéissante par le relâchement et la souplesse qu'on procure à ses fibres ligneuses en la faisant tremper dans l'eau pendant un temps.

Par Rapport à l'adoucissement.

C'est ce vin trop austère ou trop fougueux dont on émousse et tempère la qualité par l'addition de l'eau.

C'est cette pièce de Marée qui ne pourroit parvenir jusqu'à nous exempte de corruption si on ne la saloit beaucoup, et à qui pour la rendre digne de nos tables nous faisons prendre quelque temps le bain qui cause la dissolution de ses sels et les entraîne totalement.

C'est en médecine même, une matière arsenicale, un sublimé ou autre corrosif reçu dans le Ventricle, dont les cruelles erosions sont calmées par les liqueurs qui le trouvent à la main; L'eau (sur tout chaude) bécie abondamment délaye et inonde les sels caustiques en même temps qu'elle relâche les fibres de l'organe; Le Lait mieux les enerve et les brise, Mais surtout cela l'huile et les liqueurs mucilagineuses qui les embarrassent les empaquent et arrêtent leur action.

On juge par la prurigo les tumeurs Lentes et Lymphatiques ou devenues Obstruées, quelques lésations de cause interne sont exemptes de douleur et par conséquent n'admettent point les Anodins, on sçait que dans la formation et le lent accroissement de ces tumeurs indolentes, parvenues quelquefois à une grosseur énorme, les parries ont le temps de s'abréver et se mettent par là en état de résister et de résister à proportion du volume.

5.^e

De la matiere contenue et de l'ecartement de l'os luxé par le relachement
des ligamens et l'indolence des muscles; ainsi la Douleur est de preuenue
dans ces Cas.

Les Remedes propres a Calmer la Douleur seront donc ceux qui par le moyen de
leurs parties seches, aqueuses, oleagineuses et sulphureuses servent a relacher les
nerfs trop bandés par une subite extension, inflammation, et a adoucir
l'acrimonie des sels. Tel est aussi le caractere des Remedes Anodins
par leurs principes.

Ces Remedes n'ont donc lieu que dans les cas de Douleur, encore y a-t-on besoin
de l'hoir de l'inspection et de discernement; Il est des douleurs qui n'admettent que
certains Anodins et en excluent d'autres; L'inflammation p. Ex. donne exclusion
aux Anodins Ombreux, Cestores de remedes qui dans tous les Cas bouchent les
pores des parties et y retiennent la matiere de la transpiration ne s'écouleroit qu'a
augmenter l'embarras dans les petits vaisseaux et conséquemment l'inflammation.
Il est aussi certaines douleurs qui ne veulent point d'autre de ces sortes de
remedes quelque bienfaisants qu'ils paroissent, on s'en donne bien de garde p. Ex.
dans la douleur qui accompagne la tumeur Chancreuse par le danger qu'il y a
de donner lieu a cette tumeur de se relacher, d'où il arrive que les remedes
qui portent le calme partout ailleurs y mettent en mouvement les sels grossiers,
de la d'irritation ou la douleur trouue un acroissement certain.

Il est d'autres moyens qui concourent a appaiser la Douleur selon les causes et les
occasions; La Saignée (dit on tous les jours) est un excellent Anodin, aussi a-t-elle
lieu a cet egard dans les depots avec inflammation et Douleur; Cette evacuation
en diminuant le volume du sang donne du relache a la tumeur.

On sçait (pour parler le langage commun) que le Meilleur Anodin dans les playes
des tendons et des nerfs ~~est~~ qu'il ny a qu'une portion de fibres de coupés, c'est
de couper le reste, et qu'on est quelquefois obligé d'en venir la sans egard a
l'usage de certaines parties, et a ce qui en doit retulter, en ces cas les operations
et les instruments par qui elles s'exécutent auront la même effet.

L'usage procuree par le laudanum ou autres remedes Congeneres par le Vin
et autres liqueurs de même nature sera donc aussi du nombre des Anodins
mais tout est un theraphorique ou enanger a notre Espece, bornés que nous
sommes a des remedes et a des remedes topiques.

J'appelle Remedes Topiques ceux qui s'appliquent a la surface du corps,
Ces Remedes agissent ou sur la surface même quand on les emploie dans
les solutions de continuité pour en corriger les abus, ou dans l'intérieur du
membre en s'introduisant par les pores extérieurs pour donner aux parties
sur lesquelles elles se portent, soit solides soit liquides, des impressions
relatives aux principes dont ils sont composés. D'où suivent naturellement
deux conséquences, la première, que l'action des Topiques s'étend
des uns sur les solides, des autres sur les liquides de notre corps, et qu'il
en est de qui l'action s'étend sur tous les deux. L'autre, que c'est



Les Pores de la peau qui servent de voye et de passage a ces Remèdes.

Pour prévenir de la 1.^{re} Conséquence. Les Astringents agissent en communiquant au sang des particules qui lui donnent plus de consistance.

Voilà une action sur les liquides.

Les Repressifs c'est en resserrant le tissu des vaisseaux, et leur donnant par là plus de force pour résister à l'abord d'une liqueur dont l'épanchement causeroit une tumeur et un abcès; Cette action se passe sur les solides.

Si les Anodins ont secoué la cavasserie c'est en dans objet à gronder.

Pour baliser la 2.^{de} Conséquence il ne faut que consulter l'analyse des corps; C'est un fait certain sur quoy la raison et l'expérience sont d'accord que tous les corps solides sont criblés de porosités, que le corps humain est de ce caractère et que c'est cette extrême porosité qui donne des passages libres aux particules émancipées des médicaments topiques pour porter dans la partie leur Efficace.

Aussi les Topiques ne sont ils pas bornés a une action locale; ils la portent plus loing selon la volatilité de leurs principes; Infusion du tabac fait vomir les Enfans qu'on l'aue dedans pour guerir leur galle.

J'ay une connaissance personnelle d'un effet semblable du Tabac sur un homme de Moyen Age qui fut admis a Notre saint Dieu, Le Medecin a qui il appartenoit chercha la cause de la Maladie qu'il exproloit, et voulant se convaincre del'Etat du bas ventre y trouva un bandage; le Malade interrogé dit qu'il y avoit habituellement une tumeur ala Rate on luy avoit conseillé l'application de la feuille de Tabac; Le Medecin cria au futur Miracle, fit ôter le Topique et le Malade guerit; Son accident estoit que depuis l'application du Tabac il vomissoit tous les aliments, ce qui Cessa.

Ce sont les pores de la peau qui ont servi de passage aux particules de le Topique les quelles ont causé une contraction des fibres du Ventricule si ce dernier effet s'est produit par la voye de la circulation, ou si c'est l'ébranlement du Nœud par l'interposition du cerveau ou autrement, qu'il importe, nous n'avons icy besoin que de la premiere démarche.

Personne n'ignore la fonte prodigieuse de l'lymphe par l'usage des frictions mercurielles.

A quel point de dissolution est porté le sang apres l'application judicieuse des Cantharides.

Les Simples purgans appliqués produisent aussi leur effet; M^r Dargear nous fournit l'observation d'une fomentation emolliente et résolutive qu'il faisoit appliquer sur le ventre d'un Soldat blessé et qu'il rendit Laxative par l'addition du Cèdre ala dose d'une once sur trois Copies. Les Ephemerides d'Allemagne nous rendent ce temoignage; L'application des Emplâtres de fiel de taureau nous en est une preuve.

L'Opium simplement appliqué n'est pas non plus inefficace, on a éprouvé que les bains faits avec les terres de pavon bouillies en eau dans laquelle on baigne les jambes des Malades a qui on craint de faire prendre l'Opium interieurement leur procure un doux sommeil; Ce Topique est assés utile dans les douleurs de dents.

Et ainsi de tous les Topiques qui abondent en parties volatiles et sulfurées qui agissent tant en conséquence que relativement aux dispositions de Nos humeurs

21

Les Anodins, Nos seuls Anodins Sont des Indolents des Engourdis qui ne
le mettent en train pour quoi que ce soit, On les applique sur une partie, ils y
trouvent (comme tous les autres remèdes) des portes des intervalles, ils y laissent
tomber, toute leur action est pesante et épuisée, et ils en restent la, pour
l'assimiler point d'action successive, c'est la tranquillité même, et c'est cette lenteur
et cette stupidité qui (faisant tout leur mérite) opère ces admirables soulagements
dans les parties douloureuses ou leur présence peut faire sentir. Seulement
doit-il se faire qu'enfin quelques particules se confondant avec les liqueurs qui
circulent à travers la partie se voient entraînés par le torrent pour y causer quel-
que altération intérieure et contribuer en quelque sorte à étendre, dilater, et
rapetisser toute la masse; mais de bonne foi ou cela vaut-il? C'est si peu de
chose c'est un rien.

Quelle intention a donc le chirurgien dans l'application de ces remèdes?
Toute son attention et toutes ses vues se portent sur la partie douloureuse
c'est de la soulager en procurant le relâchement aux solides et l'adoucissement
aux liqueurs qui y séjourneront.

Rapprochons toute notre Mécanique et réunissons toutes nos idées au point de
vue que nous voulons saisir: La Douleur est une sensation désagréable
qui vient d'une irritation des nerfs, Les particules aqueuses douces oléagineuses
qui font les éléments des remèdes Anodins appliqués à la partie douloureuse
corrigent par leur mélange les plus exaltés des canaux dans les solutions de
continuité, et pénétrant les pores de la peau se portent dans la partie à certaine
distance, humidifient, abreuvent, et en relâchent les fibres; diluent, inondent les
sels acides, en émoussent les pointes les enveloppent et les embarrassent; par la
l'irritation cesse et conséquemment la douleur.

Telle est la manière d'agir de ces remèdes, bien entendu que les particules
qui agissent sur les nerfs ont un droit égal sur toutes les autres parties
similaires de l'organe, et qui n'étant point le sujet de la douleur ne font point
un bien.

En général le relâchement des solides s'accomplit en agissant sur les fibres et les
tissus trop roides et trop bandés arrivent en eux les particules humides de ces
médicaments et le surplus d'humidité les met en état de s'allonger en amoindrissant la
violence qui leur est faite.

L'adoucissement procuré aux liqueurs ne s'opère point en changeant leur qualité
présente mais les sels dont elles sont chargées se trouvent ou inondés et dilués
par l'addition d'un liquide étranger, ou embarrassés et emprisonnés comme
dans une guaine ou fourreau qui en émoussant leurs pointes en tempère le coup
et en arrête l'impression.

Les Remèdes Anodins ont donc deux effets, de relâcher et d'adoucir
ce qui sembleroit en constituer deux classes différentes, point du tout puisque
les principes de ces remèdes opèrent (avec quelque différence de vertu),
ces deux effets. L'un par leur introduction dans les solides pour les relâcher, l'autre
par leur mélange dans les liquides pour les adoucir; Voilà le caractère
l'étendue que nous exigeons dans ces remèdes, l'art de s'en servir habilement à agir
tous ensemble sur les parties solides et sur les liqueurs.



Convenons pourtant sans déroger à ce qui vient d'être établi et sans tomber en contradiction d'une différence d'action dans ces remèdes qui dépend de leur Consistance; Cette différence l'observe entre l'eau, et les liqueurs qui s'éloignent le moins de la simplicité, et l'huile et les liqueurs mucilagineuses; c'est à dire l'un et l'autre liquides dans son opération.

La raison nous dit et l'expérience nous confirme que des Liqueurs dont les parties ont entre elles un rapport de configuration et de pesanteur s'entrepenètrent et s'unissent aisément, et au contraire. Cette dernière observation a lieu dans la mesalliance qui s'apperoit entre l'eau et l'huile. L'Eau appliquée sur une partie pleine des pores ouverts, elle s'y insinue d'autant mieux qu'elle a plus d'analogie avec les liquides naturels à cette partie et que cette ressemblance opere tout naturellement leur assimilation; Elle supplée donc à la liqueur qui manque à la partie, elle augmente le volume de celle qui s'y trouve en trop petite quantité, elle le moule aux moindres porosités des solides, elle le glisse dans les intervalles des fibres, elle humecte le suc de la partie qui les soude trop intimement ou qui s'y accumule trop abondamment, elle le dérègle, le liquéfie; ainsi s'amortit le ressort et s'opère le relâchement. Elle se mêle avec ces mêmes liquides, elle finit de longer tout les pores des sels de la partie, s'y loge, les écarte, les brise et les rendent et les réduit en forme de liquide, en voilà l'ouvrage de leur dissolution.

Il en est de même des liqueurs Anodines les plus simples qui nous agissent qu'à raison de leur aqueosité, c'est à dire par leur facilité à se séparer des vases des autres et céder à toutes les impressions qui leur sont faites, ce qui constitue un des caractères de la liquidité.

Les Liqueurs huileuses n'ont pas à beaucoup près tant de disposition à pénétrer les pores de la partie ou on les applique. Ces pores accoutumés qu'ils sont à donner passage à des liqueurs lymphatiques et éreuses n'admettent pas aisément des substances grasses huileuses, or c'est qu'après un peu plus de temps qu'on les y applique, et quand elles y sont parvenues, leur action toute balancée qui d'ailleurs consiste à apporter du relâchement, se passe d'ailleurs à envelopper et à fixer les sels sans les dissoudre.

Les Liqueurs Mucilagineuses ont un effet qui n'est de ces deux substances; de même que par leur composition elles sont aptes disposées à s'ajuster avec les liquides de la partie, de même enfin ont elles le vrai caractère commun avec les onguents pour enrouler et emprisonner les sels qu'elles y rencontrent.

Concluons de là que ces remèdes plus ils seront simples et fluides plus aussi ils seront efficaces et prompts à relâcher par leur facilité à s'introduire par les pores de la peau, et plus encore ils seront propres à délayer, inonder et tenir en dissolution les sels. L'Eau dont les parties ne sont engagées l'une à l'autre qu'avec de faibles liens et ne sont liées à se séparer d'entre elles est de ce caractère et s'insinue tant en conséquence qu'à raison de sa pesanteur plus visqueuse et plus anant de la préférence aux baïns particuliers et aux fomentations les plus simples qui leur sont substituées pour humecter et relâcher plus promptement; par la raison contraire les remèdes qui ont une consistance plus épaisse pour les parties sont plus intimement liés et embarrassés les uns avec

Les autres sont a raison de leur configuration plus tendus a s'irriter et ne penetrent pas si profondement dans la partie, mais aussi a la faucon de leurs parties amolles comme les huiles, ou visqueuses telles que sont les mucilagineuses, moins propres qu'ils sont a delayer et dissoudre les sels qu'ils neustissent mieux a en emousser l'acrimonie et adoucir l'irritation.

Nous sommes fort eloignes d'etablir par la un parfait equilibre entre les parties oleagineuses et les mucilagineuses, tant s'en faut que nous ne connoissions si fort leur structure, La Legerete des vnes et la Masse des autres excluent a cet egard une comparaison qui na lieu que dans la liaison intime que les parties de chaque mixture ont plus ou moins entre elles et qui les rend plus ou moins susceptibles de separation. Concluons aussi que les plus fluides et les plus penetrans de ces remedes sont aussi ceux qui s'echapent plus viste et dont l'impression dure moins et que les oleagineux plus tardifs a operer conservent leur ouvrage plus constamment et plus long temps; c'est un fait d'experience que l'Eau s'evapore promptement, et qu'il faut des temps assez longs pour l'evaporation de l'huile.

C'est icy le lieu d'observer aussi comment et pourquoi les linges imbibés d'Eau simple ou chargés de quelque teinture se durcissent davantage apres l'evaporation de ces liquides qu'ils n'etoient auparavant, ce qui vient de ce que les parties les plus subtiles en etant evaporees et consommées, Les parties les plus grossieres qui restent font corps avec ces matieres et prennent qualite de solides, C'est ce qui s'apperoit plus particulierement apres l'application des liqueurs mucilagineuses ou les linges sont excessivement durs, roides, et racornis: que si nous nous si ces liquides ne font pas un effet semblable sur les parties ou on les applique et si les parties deliées en etant consommées par la chaleur de la partie, Les parties grossieres ne font point corps avec les fibres pour en augmenter la roideur; De la l'utilité et la necessité meme de renouveler souvent les fomentations qui ont pour objet de relacher et d'adoucir et en meme temps la dispenche d'en agir si scrupuleusement a l'egard de celles dont l'effet est de volatiliser, ce qui n'est point icy notre fin.

Tous les Remedes Anodins en leur qualite de relachans et d'adoucisans on doit comprendre les Emollients et tous ceux qui ont la qualite de delayer de rafraichir les liqueurs et de relacher les parties qui ont acquis trop de roideur et d'elasticité. Les Emollients ont reellement les memes principes et les memes elements que les anodins et dont ils sont une espece, principes qui les jettent de facon qu'il y a lieu d'esperer qu'on en ait fait deux especes differentes.

- Les Emollients (proprement dits) sont aqueux, mucilagineux et sulphureux
 - et sont propres pour amollir et relacher les fibres trop roides et trop tendues
 - aussy bien qu'a adoucir l'acreté des sucs en les embarrassans et les enveloppans.
 - Les Emollients sont des remedes qui relachent les parties solides en rendant aux parties roides et tendues leur mollesse et leur flexibilité.
 - Les Emollients sont des remedes aqueux et huileux qui en s'irritant et penetrant doucement dans nos sucs epaisissent les humeurs et les delayent.
- Tout est rempli de ces definitions.



Les Delayants purs et simples sont des remèdes aqueux et plus fluides que l'humeur qu'ils doivent delayer et étendre, et dont ils corrigent la qualité par leur mélange en en delayant les sels acres, tels sont les bains d'eau chaude et les fomentations qui ont la même simplicité.

Les Rafraîchissants par leurs parties aqueuses étendent le sang et les humeurs qui tombent sur une partie, les rendent plus coulantes et tiennent les sels en dissolution et par le moyen de leurs parties mucilagineuses et huileuses les adoucissent et modèrent leur activité. On voit assez quels sont les remèdes qui ont cette qualité et leur conformité avec les emollients.

Cette doctrine est fondée sur la connaissance et l'effet des remèdes, sur la tradition fondée elle-même sur des expériences répétées, sur l'autorité respectable d'habits praticiens, sur l'usage journalier. On est constant que les mêmes remèdes sont (suivant les circonstances) Anodins, Emollients, Humectants, Suppurants et Mannants.

Boerhaave *Classis medicam. cap. 12. Tertia Classis continet... Emollientia quae partet rigidas magis flexiles reddunt... Solida laxant. Dans le chapitre de luxations. Laxantia sunt ea quae Canales ingrediendo, corruptiores abjunctim remouent, eos quae liquefaciendo molles reddunt. Talia sunt Aqua tepida interne sumpta vel externe applicata in balneis, fomentationibus &c. Decocta farinacea, glutinosa... qualia fieri solent ex hordeo, Limi semine... item ex herbis emollientibus &c. De Mannantibus et Suppurantibus. Ad secundam Classem Suppurantium pertinet 1. omnia aqua Calida quae vasa laxant &c. Tertia Classis est eorum quae poros occludunt... Butira, pinguedines animalium, Olea blanda, herbae emollientes &c.*

M^r Chirac, article des cancrs en improbant les Topiques. Les Emollients (dit-il), en ramollissant le peau donneroient plus d'espace à la tumeur de se gonfler et par conséquent les sels auroient plus de facilité de se mettre en jeu, ce qui augmenteroit la douleur. La même chose des Anodins.

M^r Petit, traité de l'Anchilose. La synovie cause une tension douloureuse... on y met des Cataplasmes de pulpes d'herbes emollientes, on fait des douches avec les decoctions de ces mêmes plantes.

avec les
pépales.

M^r Garangeot, sur l'opération de l'Hydrocele. Les Topiques tendent à relâcher le peau et par conséquent à diminuer l'inflammation, c'est pour cela qu'on se sert d'externes des fomentations emollientes, telles sont celles qui se font avec la morelle, mannes, guimannes. &c.

Cornelius, in Chirurgia medica. Suppuracionem adiuvet phlegm... applicet temperata humectantia, blande laxantia... Suppurantia debent esse non nihil mucilaginosa et suaviter laxantia.

Schroederi physiologia, de Malua et bismalua. Externo usu est frequens Chirurgia in cataplasmatibus emollientibus et dolore lenientibus.

Fernelius, Lib. 6. de Methodo medendi. Si tuncum totidem modis aquae dnrum dicitur, refariam quoque relaxans dicitur et quod humectat et quod calore emolli et quod in tumore collectam materiam euacuat sed hoc proprie relaxans appelletur... Traque quae simpliciter humectant, Viola, Helkine, Achantus, Malua, Althea, oleum simplex omnium quidem mixtione emollium, quae vero his paulo calidiora sunt et tenuia emolliunt, laxant, atque rarefaciunt, ut Chamemelum, Lilium, ficus acida, Butirum recens.

Ambroise Paré chirurgien du Roy Henry iiij. Lors qu'il ne peut être résolu
(Lephlegmon) faudra passer aux Suppuratifs, pour ce faire fomentes la
partie avec Eau tiède ou huile et applique Cataplasme avec . ℞. Mica
panis ℥iij. olei Comm. ℥ij. aqua Com. q. s. fiat Catapl. / ou ℞. Radic. lilior. alb. althea.
@ ℥iij. folior. malv. pariet. Senecion. @ manip. j. coquunt. in Hydrom. addendo sem. lin.
℥iij. axung. œul. et olei lilior. @ ℥ij. f. Catapl.

Morton a des temps plus reculé, pline qui vivoit sous l'Empereur Titus dit que
la mauve est souveraine dans le spasme et douleurs de Nerfs.
Qui est ce qui ne voit d'un coup d'œil tout le rapport qui est (selon le témoignage de
tant de Savants) entre ces remèdes? Chacun est apportée d'en juger; n'est ce pas
notre usage et notre pratique? j'en ai pour garants tous les chirurgiens qui ont
de la méthode.

Qu'importe-t il donc à un chirurgien d'employer ces remèdes sous quel que
qualification qu'ils soient connus, pourvu qu'ils soient les cas d'Exclusion? Ils
ont la qualité requise pour relâcher les parties solides et adoucir l'animosité
des sucs qui les pénétrèrent ou plutôt qui cessent de les pénétrer.

Icy tombe le pouvoir des Anodins, tout en fait pour eux quand ils ont calmé
la douleur, et ils ont assés fait; qui rendra donc le ressort à cette partie relâchée
(dit-on) que deviendront ces tels jonchés ou bridés? Seulement? La Nature
prend une partie de l'affaire sur son compte; Elle a des voyes d'excution et
d'évacuation qu'elle s'est mises à profit; Elle est aidée dans son opération
par l'art qui la dirige par tous, qui lui de secours ou retourne et ne peut point de
venir les routes qui conduisent à certains balancements entre les parties, et à assurer
et maintenir solidement l'Equilibre entre les solides et les liquides et qui
constitue l'Etat de Santé.

Que M^{rs} Les Medecins revendiquent toute l'affaire des Medicaments
qu'ils s'attribuent tout ce qui paroit de meilleur sur leur compte à l'Exclusion des
Chirurgiens qui restent (disent-ils) en cela que l'impe leur lumière. Vaine ostentation.
propre Nouvelle de langage; faconde d'expressions badines et metaphoriques
d'une Latinité naissante; nous ne leur entendons rien de tout cela; Mais au fond
de quel point part l'innovation des remèdes simples que nous employons aujourd'hui?
Sans doute dès le commencement qu'on s'est mis de guerir; seulement les a-t-on
habillé selon le caprice des temps, des gens et en a-t-on, malheureusement fait
des Modes comme de toute autre chose.

Comme l'on doit convenir. que les Sciences ne sont pas tous d'un coup portées
à leur perfection, et qu'il y a des degrés par où doivent nécessairement passer
les matières qui font leur objet. On conviendra aussi qu'il s'est passé assez de
temps entre l'origine de la médecine et l'usage en des Etats distingués
pour fournir en suffisance l'Essentiel des remèdes; Mais disons que les
monumens qui nous restent de ces temps sont brutes et mal polis; et nous
présentent un langage rude sous la délicatesse de notre temps ne peut point
nous donner, à la différence d'un tel arrangement qui s'observe aujourd'hui
cepresque toute la différence qui s'y trouve. En effet qu'a-t-on ajouté d'essentiel

sur cette matière aux connoissances de ces anciens temps ? n'éproue pas plus qu'une tradition suivie et soutenue par des observations et des expériences répétées qui nous a garanti l'usage des médicaments, que de prétendues nouvelles découvertes appuyées sur des analyses importantes et rompentes, et inutilités d'aucun par la décomposition des principes essentiels d'un mixte, et sur des plantes qui nous fournissent ici le champ le plus vaste et le plus accrédité.

On seair après ce qui le proposoit alors en médecine, chacun avoit la liberté de mettre à profit tous les talents et en avoir de bonne foy pour l'utilité publique sans être obligé d'accepter ledroit de ~~se~~ ^{devenir} ~~un~~ ^{un} vil, et tel qui vouloit étoit sous ensemble ce que nous appellons aujourd'hui, Médecin, Chirurgien et pharmacien, on se choisissoit l'objet auquel on avoit le plus de penchant et sur lequel on avoit acquis le plus de connoissance soit dans les Maladies internes ou externes, et on en administroit les remèdes; et ceux qui étoient reconnus de ces caractères on don seul s'appelloient indifféremment Médecins.

Archagatus ce fameux grec 220 ans environ avant J. C. fut le premier
médecin (ainsi est-il qualifié par nous) qui vint à Rome, il y eut le droit de
bourgeoisie et y fut logé aux dépens de la ville, on l'appellait Vulnerarius
Quiriflexus de plumes.

Remontons jusqu'à Hippocrate 460 ans environ avant J. C. Consultons
le 1^{er} Livre d'icelui Il n'est pas de page ou celui qui exerce la Chirurgie n'y
soit qualifié Médecin. Il faut dire en son de praticien que le Médecin
étende bien droit les fractures Luxées ou rompus. ΕΡΧΕΤΑΙ ΤΟΙΣ ΙΑΤΡΟΙΣ ΤΩΝ ΕΞΩΤΕΡΩΝ
ΤΕ ΧΑΙ ΚΑΤ'ΕΡΜΑΤΩΝ ΩΣ ΙΔΟΝΤΑΣ ΤΑΣ ΧΑΤΑΡΑΣΙΑΣ ΠΟΙΕΕΣΘΑΙ ^{oportuit} ^{medicū} ^{Luxationum}
que ex fracturarum quam celsissimas ^{contusiones} facere. Aussi voit-il lui-même
Chirurgien. Sae autem pars (quae manu curari) cum sit vetustissima, magis tamen
ab illo praevalens omni Medicinae Hippocrate quam a prioribus exulta est. C'est le
témoignage qu'en rend Celse; ou on voit aussi que les Maladies externes ont
été les premières guéries et que c'est qu'elles ont été l'objet qu'on a passé aux
autres; De là on doit également en penser plus acquis aux Chirurgiens qu'aux
Médecins sur l'origine des médicaments.

Tel étoit le libre état de ces premiers temps ou les talens ne furent jamais
admis à l'Esclavage, et c'est de ces états de souveraineté que le Roy a
voulu tirer ceux qu'il reconnoissoit dans son royaume, Chirurgien qui ne
pouvoit par la contrainte qu'à une portion de la santé et qu'il a voulu voir
revenir de toute l'extension et la plénitude de l'art de guérir Chirurgo Medicum
pour le mettre par ce juste titre d'une confiance la mieux placée, solidaiement
à même de la personne toute entière; Et ce n'est que depuis le partage de la
médecine et la distribution en trois états distingués, Libres et indépendans
l'un de l'autre que ceux qui professent une partie ont dû se restreindre à
leur objet, et cela étoit tout naturel.

La Médecine en general dans son institution a eu deux objets, L'un de
connoître les maladies, de la l'autre objet de connoître les remèdes convenables
à leur guérison; Les Médecins proprement dits qui ont eu en partage les
maladies internes ont dû nécessairement s'appliquer à perfectionner la
connoissance des remèdes relatif à leurs conjectures, cette occupation leur
appartenoit; Ces remèdes n'ont point changé de qualité ny de caractère
par quelque main qu'ils aient passé et quelque destination qu'ils aient eue,
Il étoit donc naturel que les Chirurgiens qui ne vivoient pas la leur venies

En tinsent la dessus a la tradition des Anciens et a la garantie des Medecins qui les remplacent journellement et qui font pour etat de cette partie de la Medecine leur capital employ, pendant qu'eux memes avoient leurs objets particuliers, L'anatomie et la perfection des operations. C'est aussi sur ces matieres que l'Academie de Chirurgie a borne jusqu'icy les observations. On ne peut donc se dispenser, et c'est l'objet principal de cette digression d'appuyer en fait de remedes meme externes L'autorité de ceux d'entre les medecins qui ont le mieux manie cette matiere et qui ont en partie par la acquis le titre de grands medecins, titre que les Chirurgiens n'ont jamais eu a ce prix, puisqu'un grand Chirurgien n'est tel que par la qualite de grand operateur soutenue par L'etude exact de la Nature de son sujet et confirmée par des observations et experiences continuelles qui le mettent au dessus de la routine toujours credule et rampante le font par un Effort de jour en jour Nouveau avancer de progres en progres dont il enrichit son art.

Mais rentrons dans notre objet et apres avoir vu ce que c'est que les Remedos Anodins et leur maniere d'agir, passons a leurs especes et a leurs usages.

Les Anodins Se donnent en forme de Bains, de fomentations, d'Injections, d'Embrocations, de Liniments, de Cataplasmes et d'Onguents.

Tous ces Remedos sont composés, si L'on en excepte L'Eau simple dont on fait des bains particuliers, des fomentations et des injections; et L'huile simple dont on fait des Embrocations.

Le Bain simple ou composé est de deux sortes; appellons la premiere sorte de bain le bain ouvert par ce qu'il se fait d'une certaine quantité de liqueur aqueuse contenue dans un vaisseau propre pour la partie a la quelle on le destine, dans la quelle liqueur on tremp. Cette partie pour un Espace de plus ou moins de temps.

La 2^e sorte est Le Bain de Vapeur; Il consiste a recevoir seulement la Vapeur de la liqueur contenue dans un vaisseau. Ce bain se fait avec les memes ingredients que ceux qui suivent et le plus souvent avec le lait de Vache seul, et n'a gueres lieu que pour les affections de L'anus.

Ces Bains se prennent tièdes et se composent avec des decoctions des feuilles de Mauves, guimauves, de violettes, et autres plantes dites Anodines et Emollientes. D'autrefois on y mesle le lait de Vache au tiers ou au quart. On se sert aussi pour le meme usage d'Eau de Trippes qui est un excellent adoucissant et relaschant en meme temps; On aide L'effet de ces Remedos par des frictions faites a pleines mains et legerement a la partie, ce qui contribue a en ouvrir les pores et faciliter L'entrée du remede.

On Rapporte icy La Douche qui est une espece d'ondoyement et d'ablution qui se fait par une effusion d'Eau sur quelque partie particuliere du Corps; Elle se donne dans les cas ou il n'est besoin que d'un lavage local sur tout sur les articulations qui sont menacées d'anchylose, ou pour suppleer a la fomentation dans une partie ou on ne peut L'appliquer et qu'on ne peut

baigner, au visage p. ex. et au reste de la tête, au cou ou les fomentations sont
incommodes et les bains impossibles. Il est voir trop long de donner icy les regles
pour conduire salutairement ce remede. Il suffira de conseiller que dans ces cas de
douleur la douche ne doit pas tomber de haut et doit être donnée libéralement et a
grand flux, pour éviter la percussion qu'une liqueur tombée de haut et vigoureusement
fait sur la partie, qui ne servirait qu'à la fatiguer qu'à affaiblir les fibres et les canaux
pour en aller irriter et y occasionner des Depots. Celle qui se donne avec les Eaux
minerales chaudes prudemment administrée est un des plus excellents remedes
en ces cas que la Nature nous fournit, par la facilité que l'asthaleme lui donne a
s'insinuer a penetrer les parties pour les relacher et les humecter ~~prop. Epais~~ ^{prop. Epais}
pour les humecter. Ce remede n'étant pas de tous les pays on lui substitue les
Eaux simples et decoctions anodines en frottant légèrement la partie pour les
memes intentions que dessus, qu'on couvre ensuite d'un linge chaud sans l'effuyer.
Ces remedes s'emploient pour relacher les ligaments dans les luxations de
coute externe qui n'ayant pas été réduites laissent ces memes ligaments dans
une contrainte et une distension douloureuse; ou qui ayant perdu leur humidité
naturelle serrent et approchent de trop pres les deux os d'une articulation et
en empêchent le mouvement, et lors que la synovie abondante cause une
tension douloureuse, cette maladie est une des especes d'Anchylosis.
Je n'omettre point icy une operation qu'on appellera bain si on veut, et qui
doit y avoir lieu, puisque c'est un excellent Anodin. de mettre p. ex. un bras
frappé contus et douloureux dans les entrailles d'un animal frais tué.

Les Fomentations Anodines ne sont pour l'ordinaire autre chose
que des decoctions de plantes soit racines, feuilles ou semences Anodines
Emollientes et assouplissantes. Ce qui donne deux consistences a ces remedes, Les
uns Liquides, les autres mucilagineux.

Les fomentations Liquides. Se font avec les feuilles ou racines (suivant la Saison)
telles que celles qu'on a proposées dans la Classe des bains, comme feuilles de Mauves
de molene, Morelle, les fleurs deureau de Melilot et autres bouillies en Eau et
sans expression, avec lesquelles on foment les parties et sur les quelles on les applique
chaudes par le moyen de quelques corps spongieux, comme Compresses de Linges, Eponges,
ou autres de cette nature ou enfermées dans une Vesie de porc.

La feuille et le coton de la molene infusée à chaud dans du lait fait une fomentation
des mieux anodine.

Les fomentations mucilagineuses se font avec les memes racines de Guimauves
de Goudale. Les semences de lin, faïgrec, phyllium et de lin. Les formules
en sont si communes que le detail en semble inutile.

Ces fomentations dans Notre objet ont lieu dans les memes cas que les Bains et les
Douche, et sont dans toutes ces sortes de remedes depend de la commodité de la partie.
Les fomentations qui s'appliquent dans des Vesies et sur particulieres aux Verrues,
soit pimple soit Verrue inferieur pour les douleurs que souffrent Les visceres y contenus
même pour leurs parties contantes et plus particulièrement Les violents douleurs
de costé. On les fait avec du lait chaud ou les decoctions anodines et Emollientes; on
n'emplir la Vesie qu'en partie en sorte qu'elle puisse s'élever et se mouler a
la place ou on l'applique.

Sous les fomentations l'on peut ranger les Collires qui sont des remèdes en forme liquide appropriés aux maladies des yeux. Les Collires se portent tièdes sur le globe de l'œil avec des petits pinceaux de poil très fin trempés en icieux et que l'on fait agiter sur cette partie ou qu'on y passe très légèrement.

L'inflammation de la Conjonctive amène une douleur qui en est inséparable; Les formules usitées de Collires en cela sont p. Ex.

Collire simple: R Eau de Rose et de plantain Egales parties, delayé y un blanc d'œuf, Il est plus rafraichissant en y meslant l'Eau de Morelle. Lorsque la douleur est plus considérable.

R Eau de Rose et de plantain de chacune ℥ij faire y infuser semences de Lin et de phyllium q. s. pour en faire un mucilage adouci y saffran ʒss On se sert aussi du lait de femme qu'on fait jaillir du sein même, ou qu'on tire dans un vase, alors on y met un peu de saffran pour l'empêcher de se gâter. Nous parlons icy après M^r Maître Jean Connus sous le nom de M^r Anthoine dont nous avons souvent éprouvé l'expérience dans notre Canton.

Les Mucilages des semences de Lin et autres sont d'excellents Anodins dans les douleurs qui occupent le fond de l'orbite se font aussi cruellement sentir autour de la tempe, ce qui ne peut opérer ce soulagement que par le relâchement qui arrive aux rameaux du Ners de la cinquième paire qui se distribue au fond de l'orbite et à la circonférence de l'œil.

Entre les matières mucilagineuses feu M^r Thibaut qui fut un grand Chirurgien estimoit fort la racine de guimauve, Il s'en servoit avec confiance en en faisant une decoction à demi mucilagineuse pour relâcher les tendons douloureux ou ademi coupés ou atteints de l'action du feu, j'ay un exemple oculaire de ce Chirurgien sur un tendon ademi coupé (c'étoit un excroissement du doigt de la main) auquel les fibres saines furent adoucies et en état de soutenir toute la tension du tendon entier par un long usage de pareille decoction de guimauve, avec l'application immédiate du baume d'Arcau et la plaie conduite à cicatrice.

On ne se fera pas en vain de ranger avec les fomentations les liqueurs dans lesquelles on trempe les plumaceaux ou petits linges pour couvrir certains vlcres, toujours sera il vrai que l'Eau distillée de Morelle et de fray de grenouilles portée ainsi sur les vlcres chancreux leur est un excellent Anodin; C'est le remède par adoption de l'herbe d'ien de garica ou de tous les grands maîtres qui l'ont succèssivement à la resse de la Chirurgie de cette Maison.

Les Injections qui se portent tièdes dans une cavité à l'aide d'une seringue font en la matière présente l'espèce la plus fertile; Elles nous en lieu que dans la Vessie, L'Anus et les oreilles.

Elles deviennent Anodines dans la Vessie ou Immédiatement ou Accidentellement. J'appelle immédiatement Lors qu'elles ont à agir sur le corps de la Vessie même pour calmer les irritations qui y sont causées par un vlcere, excoriation, ou pour émousser les impressions qui y ont la présence d'une pierre aspre et raboteuse. J'appelle accidentellement Lors qu'on les y porte pour dissoudre des liqueurs épaissies, comme des grumeaux de sang, ou de l'ayur même dont la viscosité est un obstacle à la sortie et une occasion de douleurs aiguës et desespérées.



Dans le premier Cas Les injections se font avec le lait de Vache, L'eau d'orge
les decoctions Anodines. Dans le second Cas en egard a la qualite de dissolvant
je ne vois rien d'y admettre que l'eau simple. Ce Remede fut d'un grand
Secours au R. p. prudent Religieux du premier rang dans l'ordre des Dominiquains
dans un age fort avance. Son urine devint sanglante comme un vrai
muerlage, des douleurs vives accompagnoient son sejour dans la vessie, il
trouva son soulagement dans l'injection d'eau tiède que celui-ci fit pendant plus
de quinze jours deux ou trois fois par jour, qui faisoit tomber les sels en dissolution
les inondoit et qui delayant l'urine en facilitoit la sortie avec moins de
peine.

Ces Secours pris par L'anus sont en usage dans les hemorrhoides Internes,
dans les tumeurs et abcès qui arrivent autour du rectum, dont les douleurs
sont adoucies par les memes injections, soit en relaschant les parties simplement
soit en donnant par la plus despace aux liqueurs pour suivre leur cours naturel
ou plus de lieu a s'epancher et se convertir en pus.

L'oreille souffre quelquefois des douleurs considerables, cela arrive Lors que
le tympan souffre une fluxion qui occasionne une tension a cette membrane
et au rameau de nerf qui la tranverse en la maniere de la corde qui tranverse la
peau posterieure d'un Tambour, La Membrane qui tapisse tout le fond de
l'oreille est ordinairement de la partie; Tout l'objet est de relascher, ce qui
s'exécute avec les memes injections fournies legerement qui s'introduisent
mieux que les memes liqueurs en fomentations qu'on n'y fait que couler.

Les Embrocations Anodines ont lieu en Chirurgie dans tous
les cas ou les ligaments et les tendons souffrent des distensions, Comme dans
les Luxations non reduites, dans les Anchyloses qui arrivent soit par trop d'epanche-
ment de la synovie, soit par les gonflements des Epiphytes et qui donnent lieu
a la tension des Ligaments de l'articulation, soit que ces Ligaments souffrent
eux memes d'induration par quelque fluxion qui les gonfle et les bande
au dessus d'ordinaire. Cause L'approche des os et une immobilité dans l'articulation;
soit apres les Entorses qui ont jeté ces memes ligaments et tendons dans une
tension douloureuse suite de convulsions de meme nature. Elles conviennent
encore pour la rigidité des articulations rendues inflexibles par le trop long
etat de tranquillité, Comme dans les fractures de longue et difficile Curacion.
Ces Embrocations sont ordinairement des huiles, soit simple ou commune Comme
d'oline, soit composee, Comme de Sumbac, de broles, et autres dont la principale
vertu consiste toujours dans l'insensibilité, et qu'on jette chaudes sur la partie
a plusieurs fois, qu'on frotte ensuite quelque temps pour faciliter leur pénétration
dans le membre.

Les Liniments Anodins qu'on Emploie en Chirurgie sont destines
principalement aux violentes douleurs de l'os qui occupent les Muscles de
la poitrine, aux douleurs de Sciaticque et Rheumatismes en quelques
parties qu'ils arrivent.

Ces Remèdes doivent avoir une consistance moins solide que les Onguents; on les emploie ordinairement à enduire la partie avec les doigts ou un linge pendant quelques minutes, pour cela on se sert p. ex. d'onguent de Althea ℥ij Huile d'ellin q. s. pour le réduire à la consistance requise. Celui cy est assés ordinaire dans les douleurs de l'os.

Pour les Rhumatismes gouteux et autres sans inflammation on se sert assés communement de Sain gras rendu à consistance avec l'huile de Lombries ou l'huile ordinaire fondu en suffisante quantité d'huile d'olives avec addition du quart d'eau de vie qui remédie un peu à la lenteur des onguents et le rend un peu plus pénétrant.

On emploie encore les Liniments pour les brulures avec excoriation; on fait pour cela le liniment avec l'huile d'amandes douces ou d'olives dont on prend p. ex. ℥ij sur un plat ou assiette et dans laquelle on verse quelques gouttes d'eau de chaux tirée bien au clerc, et que l'on bat ensemble avec un petit faisceau de verges, on y incorpore ainsi de cette Eau jusqu'à ce que le liniment ait acquis son épaisseur prenant garde d'y trop introduire d'eau sur la fin, crainte de faire desunir et desincorporer celle qui se devoit la première mélanger; on porte ce liniment avec la frange d'une plume sans le faire chauffer.

On se sert pour la même cause de l'onguent Populeum dissous avec huile d'amandes douces ou d'olives; on y recommande l'huile d'œuf qu'il n'est pas trop possible d'avoir à foison.

Les Cataplasmes dans cette espèce sont assés utiles, chacun sçait l'usage de ce Cataplasme connu par préférence sous le nom de Cataplasme anodin, fait avec la mie de pain blanc, le Lait de vache avec addition du jaune d'œuf et de quelqu'arôme ou huile suivant le cas. On s'en sert véritablement sur les extrémités attaquées de grandes douleurs de Rhumatismes gouteux; on l'emploie surtout dans les tumeurs accompagnées d'inflammation et on a lieu d'attendre la résolution de l'humeur encore contenue dans les vaisseaux. Il y a des praticiens qui j'improviennent le lait par la disposition qu'il a à s'aigrir, mais on peut en évitant ces inconveniens profiter de ce que cette liqueur a de balsamique en observant de renouveler le Cataplasme au moins trois fois le jour et ne lui pas donner le temps de s'aigrir sur la partie dans lequel étoit la fermentation lui ayant enlevé tout ce qu'il avoit de balsamique le rendroit plus nuisible qu'utile à l'objet qu'on veut remplir. on y ajoute ensuite le safran en poudre pour concourir à la résolution commencée par la Nature. Ce Cataplasme se rend suppuratif par l'addition des fleurs de Camomille et de Melilot, de l'onguent basilicum soit seul soit avec les mêmes huiles.

On fait encore un Cataplasme anodin avec la decoction de semence de Lin.



de fanguine, Les feuilles de Mauves, violettes, Morelle, et l'amie de grain y ajoutant de même quelque huile de semblable Caractere.

On se sert encore utilement pour la goutte du Cataplasme de feuilles de Jusquiame cuites dans le lait à la dose de deux poignées, autant de celles des Especes de Morelle, une once des semences de jusquiame ou on deux jaunes d'œufs et un peu de Safran.

On a lieu de se louer des Cataplasmes faits de pulpes de pomme de Renette crûtes de Sable mondée, pour les inflammations du globe de l'œil, ou pour les Hemorroides, on applique ces ingrédients seuls ou mêlés ensemble.

J'observe qu'il ny a pas de Maladie plus combattue par différentes Sortes de Cataplasmes que les douleurs d'Hemorroides, mais qui n'ont jamais été employées à l'usage d'Anodins sous le nom de notre remède.

Les formules d'Onguents Anodins se trouvent des Dispensaires. On voit une description d'onguent Anodin dans Schroder vité dans les Douleurs de goutte. C'est la fleur de Roses Champêtres, La Jusquiame, L'opium, Le Safran, La Molène &c. qui entrent dans la composition on peut consulter l'auteur.

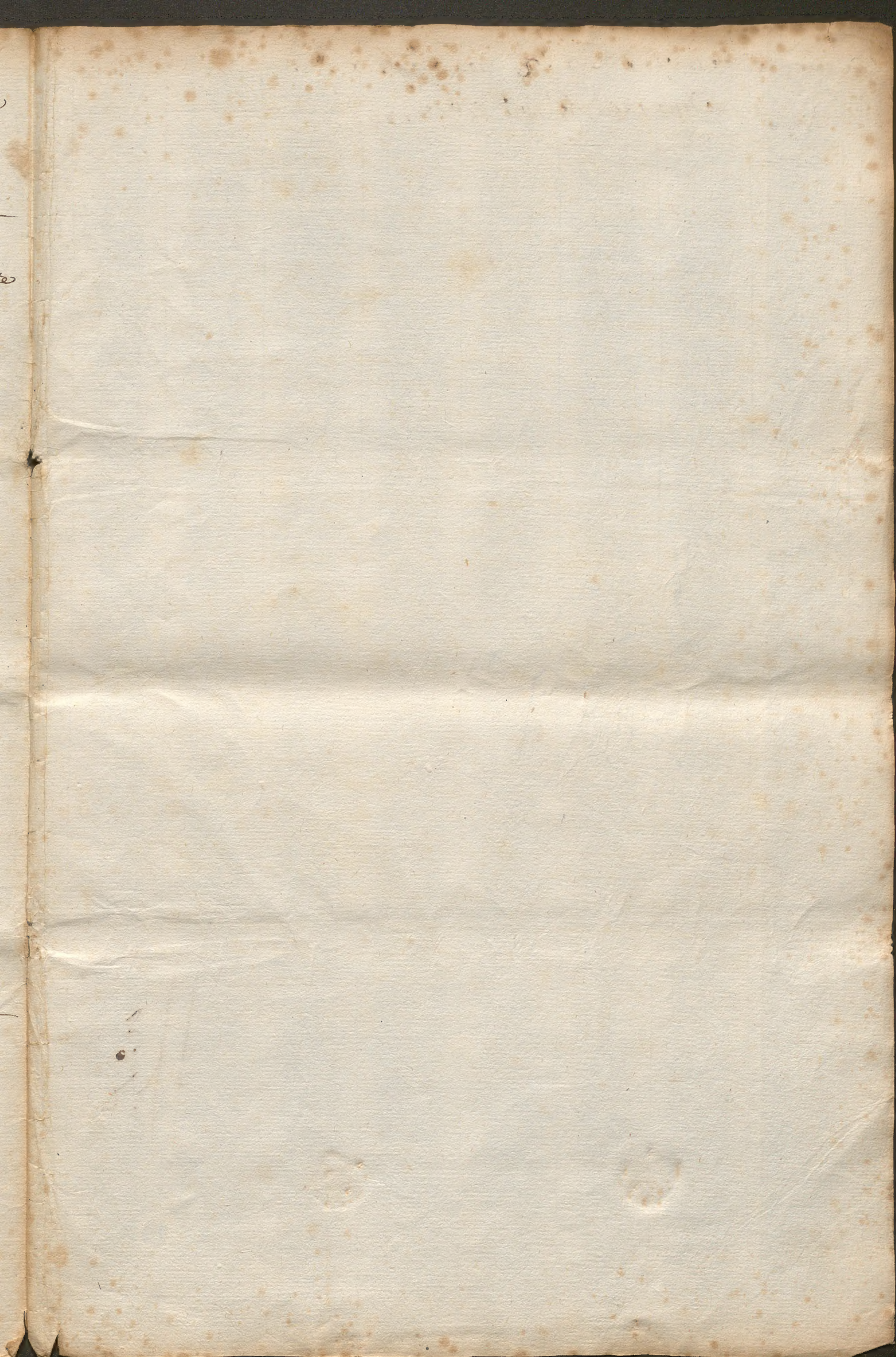
Dans les Modernes vous trouvez l'onguent pompholix qui est Anodin à raison du suc de Morelle et de ses brayes; ou de son huile comme le font quelques artistes, lequel le rend utile dans les ulcères chancreux.

Vous avez pour un excellent Adoucissant et un grand Anodin Le Populeum, dans lequel on emploie presque toutes les plantes assoupissantes. On s'en sert dans les brûlures, et il n'est point d'Anodin plus puissant.

dans les douleurs que causent ces sortes d'ulcères, dans les Hemorroides et dans toutes les tumeurs superficielles ou il y a beaucoup d'acreté et de chaleur.

Le suc de Stramonium avec le Sein doux fait encore un des Meilleurs onguents dans notre Espece pour les memes Maladies; on en fait de même des autres plantes qui ont les memes qualités.

L'onguent Nutritum a les memes vertus, Il convient dans les dartres et dans de pareils cas ou il y a beaucoup d'ardent, Il absorbe les sels de la purgation corrige leur grande acrimonie, lequel le rend utile dans la brûlure ou la peau est emportée en corrigeant les sels et en les émonçant, c'est l'effet de la Lytharge.



de fannigree. Les feuilles de Mauves, violettes, Morelles, et l'amie de grain y adjointant de même quelque huile de semblable Caractere.

On se sert encore utilement pour la goutte du Cataplasme de feuilles de Jusquiame cuites dans le lait à la dose de deux poignées, autant de celles des Especes de Morelle, une once des semences de jusquiame ou de deux jaunes d'œufs et un peu de Saffran.

On a lieu de se louer des Cataplasmes faits de pulpes de pomme de Renette crûtes de Salte mondée, pour les inflammations du globe de L'œil, ou pour les Hemorrhoides, on applique ces ingrédients seuls ou mêlés ensemble.

J'observe qu'il ny a pas de Maladie plus combattue par différentes Sortes de Cataplasmes que les douleurs d'Hemorrhoides, mais qui n'eraient point employés à filer d'Anodins sous hors de notre ressort.

Les formules d'Onguents Anodins se tirent des Dispensaires. On voit une description d'onguent Anodin dans Schroder vité dans les Douleurs de goutte. C'est la fleur de Roses Champêtres, La Jusquiame, L'opium, Le Saffran, La Molène &c. qui entrent dans la composition on peut consulter L'auteur.

Dans les Modernes vous trouvez l'onguent pompholix qui est Anodin à raison du suc de Morelle et de ses brayes; ou de son huile comme le font quelques artistes, ce qui le rend utile dans les vlcères chancreux.

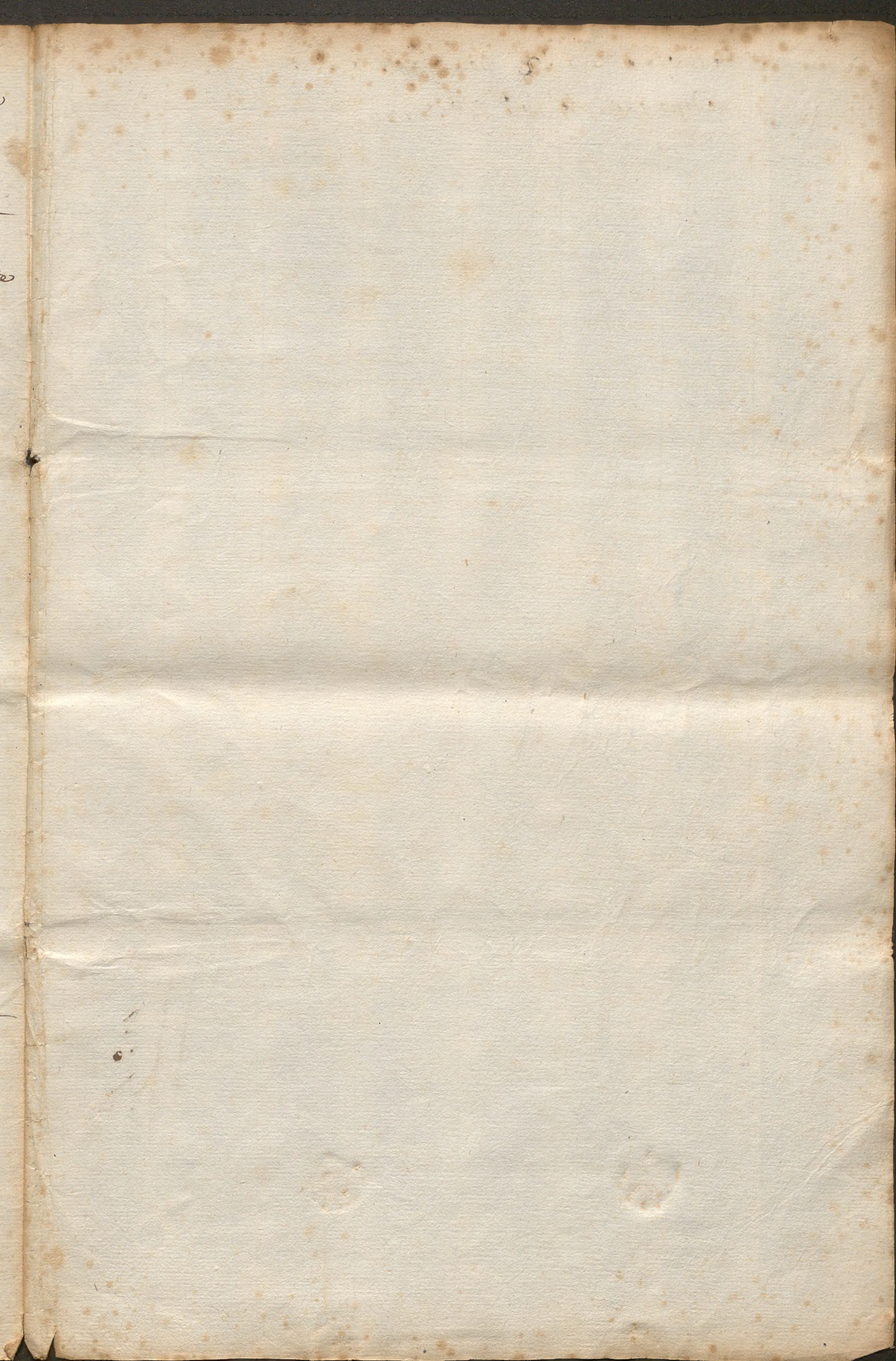
Vous avez pour un excellent Adoucissant et un grand Anodin Le Populeum, dans lequel on emploie presque toutes les plantes assoupissantes. On s'en sert dans les brûlures, et il n'est point d'Anodin plus puissant.

Il est utile dans les douleurs que causent ces sortes d'vlcères, dans les hemorrhoides et dans toutes les tumeurs superficielles ou il y a beaucoup d'acreté et de chaleur.

Le suc de Stramonium avec le Sein doux fait encore un des meilleurs onguents dans notre Especer pour les mêmes Maladies; on en fait de même des autres plantes qui ont les mêmes qualités.

L'onguent Nutritum a les mêmes vertus, Il convient dans les dartres et dans de pareils cas ou il y a beaucoup d'ardens, Il absorbe les sels de la purgée corrige leur grande acrimonie, ce qui le rend utile dans la brûlure ou la peau est emportée en corrigeant les sels et en les emoussant, c'est l'Espece de la Lytharge.

Ordet Leu.
de m^r Lej.
chirurgien du Roy
à Paris.



Memoire et^e pour le prix des
Anodins recu le 10^e d'bre 1744.

W. J.